

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 71/72 (1918)
Heft: 26

Artikel: Le Congrès du génie civil de Paris 1918
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-34867>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

einer Herzschwäche befallen, die ihn aufs Krankenlager niederwarf, von dem er sich nicht mehr erheben sollte. Nach langem Ringen entschlief der Leidende am 17. Dezember im Alter von fast 77 Jahren.

Conradin Zschokke hat ein reiches Tagewerk vollbracht, für das ihm auch von überall her Auszeichnungen und Ehrungen zu teil geworden sind. Diese freuten ihn allerdings, aber höher als alle Auszeichnungen und Ehrungen stand ihm die innere Freude an der Lösung von schwierigen Problemen und an der Durchführung von Aufgaben, die andern oft unlösbar erschienen waren. Wohin ihn seine Arbeiten führen mochten, überall hatte er ein offenes Auge für Land und Volk und überall erwarb er sich bald durch sein offenes frohmütiges Wesen liebe Freunde. All sein gewaltiges Arbeiten machten ihn doch nicht unempfindlich für die Schönheiten der Natur, für die Freuden der Geselligkeit, sei es im grossen Kreise der Gesellschaft, sei es im trauten Heim der Familie.

Le Congrès du génie civil de Paris 1918.

Les grands problèmes intéressant l'industrie française ont provoqué de nombreuses études en vue de la période après la guerre; sur l'initiative de la Société des Ingénieurs civils appuyée par les principales sociétés techniques de France, un Congrès eut lieu du 18 au 23 mars 1918 à Paris sous la présidence de M. Millerand, ancien ministre. Une grande liberté fut laissée aux participants pour présenter le résultat de leurs études ou des propositions dans une des dix sections du Congrès. Les comptes-rendus formeront dix volumes dont un résumé très clair a paru dans le *bulletin de la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale*, septembre-octobre 1918.¹⁾ La nomenclature des diverses sections donnera le mieux une idée de l'importance de cette manifestation des ingénieurs français et des problèmes qui devront trouver une solution dans un avenir prochain.

Section I. Travaux publics et Constructions civiles.

1. Travaux publics: Transformation nécessaire du réseau routier français, la navigation intérieure en France, tunnel sous la Manche, tunnel sous le détroit de Gibraltar.

2. Unification des matériaux de construction: standardisation des fers profilés et des produits métallurgiques, unification des cahiers des charges des chaux et ciments; utilisation des bois coloniaux en France.

3. Industrie du bâtiment. Les principaux rapports concernant la réorganisation de l'apprentissage, le règlement équitable de l'avenir de l'ouvrier, la réforme des méthodes de travail; une question importante touchait la reconstruction des régions dévastées par la guerre.

4. Urbanisme, concernant trois grandes questions: le village, son aménagement, son hygiène, la spécialisation des quartiers dans les villes, les abattoirs-usines.

Section II. Industrie des Transports.

1. Chemins de fer: les embranchements particuliers, l'électrification des moyens de transport, les chemins de fer après la guerre.

2. Ports et Navigation.

3. Aéronautique: formation du personnel technique spécial à l'aéronautique, laboratoire spécial pour l'essai des moteurs d'aviation, possibilités de l'aviation après la guerre.

4. Tourisme.

Section III. Mécanique, Moteurs, Machines-Outils.

1. Construction mécanique.

2. Industrie textile.

3. Proposition tendant à la création d'un Institut français de mécanique appliquée, appareils et instruments de précision et de mesure, laboratoires de machines et de mécanique générale.

4. Unification, pièces interchangeables.

Section IV. Mines et Métallurgie.

1. Recherches de la houille en France. Accroissement du domaine minier français.

2. Sidérurgie.

3. Métaux autres que le fer.

Section V. Physique et chimie industrielles.

1. Création d'un Conseil d'Etat technique.

2. Les hydrocarbure, le pétrole.

3. Les matières colorantes.

4. L'enseignement de la chimie.

Section VI. Electricité.

Production de l'énergie électrique. Améliorations des moyens de communication télégraphiques et téléphoniques.

Section VII. Génie rural et industries agricoles.

La culture mécanique, enseignement pratique de la mécanique agricole, remembrement de la propriété rurale, banque de l'agriculture.

Section VIII. Organisation rationnelle du travail industriel.

1. Organisation du travail.

2. Physiologie du travail.

3. Entente industrielle.

4. Organisation d'un institut bibliographique.

5. Enseignement technique: la réforme de l'éducation nationale, l'enseignement technique primaire (et l'apprentissage), secondaire, supérieur, formation des ingénieurs et techniciens pendant la période de transition qui suivra la guerre.

Section IX. Hygiène et prévoyance sociale:

La dépopulation, l'alcoolisme, la lutte contre la tuberculose et contre l'alcoolisme, les jardins ouvriers, les accidents du travail.

Section X. Législation industrielle.

1. Propriété industrielle, brevets d'invention, marques.

2. Questions financières: la banque.

Ce n'est qu'au printemps 1917 que l'idée de ce congrès fut lancée; sa mise à exécution dans le court délai d'une année, grâce au concours d'hommes les plus marquants dans les divers domaines traités, est un magnifique témoignage d'énergie, d'initiative et de bonne organisation pour nos collègues de France. F. Schüle.

Konkurrenzen.

Schulhausbauten und öffentliche Anlage auf dem Milchbuck in Zürich (Seite 37, 116, 176, 221, 238 und 248). Das Preisgericht hat am 21. d. M. unter den 52 eingegangenen Entwürfen die folgenden mit einem Preise bedacht:

I. Preis (4500 Fr.), Entwurf „Heute noch auf stolzen Rossen“. Verfasser: Architekt Albert Frölich in Zürich.

II. Preis (4000 Fr.), Entwurf „Wahrzeichen“. Verfasser: Architekten Rathgeb & Ruggli in Oerlikon.

3. Rang (ohne Preis), Entwurf „Zeichen der Zeit“. Verfasser: Architekten Vogelsanger & Maurer in Rüslikon. (Dieses Projekt konnte wegen wesentlicher Ueberschreitung des Wettbewerbs-Gebietes nicht prämiert werden).

III. Preis (4. Rang) ex aequo (2500 Fr.), Entwurf „Lueg ins Land“. Verfasser: Architekt Edwin Wipf in Zürich 7.

III. Preis (4. Rang) ex aequo (2500 Fr.), Entwurf „Milchbuck-Schuel“. Verfasser: Architekt J. August Arter in Zürich 1.

IV. Preis (1500 Fr.), Entwurf „Stadtbild“. Verfasser: Architekt H. Bender in Zürich 1.

Die Ausstellung sämtlicher Entwürfe findet in der Turnhalle Stapferstrasse statt, und zwar vom 26. Dezember 1918 bis voraussichtlich 6. Januar 1919, je von 9 bis 12 Uhr und 1¹/₂ bis 4 Uhr.

Nekrologie.

† H. Meyer. An den Folgen der Grippe starb am 8. Dezember in Schwanden, wo er den Bau der neuen massiven Eisenbahnbrücke leitete, Dipl. Ingenieur Hans Meyer. Als Sohn des Herrn Direktor Meyer-Zschokke am 15. Juni 1893 in Aarau geboren, durchlief er die Schulen seiner Geburtsstadt. Im Frühjahr 1911 bestund er mit gutem Erfolg die Gymnasialmatura und bezog im Herbst gleichen Jahres die E. T. H. in Zürich, an der er im Frühjahr 1916 das Diplom als Bauingenieur erwarb.

Zwischen wiederholtem Militärdienst, als Artillerie-Oberleutnant, war Meyer kurze Zeit auf dem Ingenieurbureau W. Siegfried in Bern tätig. Im Dezember 1917 wurde ihm von der Firma J. J. Rüegg in Zürich die Bauleitung der Brückenbaute in Schwanden übertragen. Es liegt eine grosse Tragik darin, dass Hans Meyer, nachdem er sich der ihm gestellten Aufgabe zur vollen Anerkennung aller beteiligten Organe entledigt hatte, anlässlich der Brücken-

¹⁾ Dans une série d'articles commencée le 30 mars et terminée le 9 novembre 1918, la „Revue Générale de l'Electricité“ a également publié des comptes-rendus des principaux rapports présentés aux différentes sections du Congrès. La réd.